

et c'est à partir de ce point cardinal qu'elle le précédait dans la marche triomphale qui devait lui assurer la suzeraineté de toutes les régions de la terre. On n'a pas oublié non plus qu'il ne tenait qu'au Bodhisattva de devenir le souverain de l'univers : s'il a préféré ne conquérir qu'un empire spirituel, il n'y avait aucune raison pour que, dans les imaginations indiennes, cet empire se conquît autrement que la souveraineté politique. La métaphore valait aussi bien pour les âmes que pour les corps. C'est ainsi que « la mise en branle de la roue de la loi » est devenue synonyme de la « Première prédication », en tant que celle-ci inaugure l'établissement d'un nouvel ordre moral dans le monde. Comme l'a fait remarquer depuis longtemps Rhys Davids, l'expression équivaut à la formule chrétienne prédisant l'« avènement sur la terre du royaume de Dieu ».

Jusqu'ici tout va bien, et l'on se meut à l'aise dans le domaine des idées pures ; mais voici que la métaphore ne tarde pas à se concrétiser. Au moment précis du premier sermon, le *Lalitavistara* se croit obligé de faire apporter à Çâkyamouni, par un Bodhisattva spécialement préposé à cette fonction, une roue merveilleuse, tout incrustée de pierreries et complète avec son moyeu, sa jante, ses mille rais et (comme il convient à un antique symbole solaire) ses « mille rayons de lumière ». Comme bien on pense, les vieux imagiers s'étaient depuis longtemps emparés de ce moyen de figurer la Bonne parole. Les marchands d'objets de piété qui tenaient boutique au Parc-des-Gazelles furent sans doute les premiers à s'aviser de fabriquer de ces roues et de les vendre à titre d'ex-voto ou de memento. Se conformant à la coutume vite établie, c'est de ce même symbole qu'Açoka couronne le pilier qui, élevé par lui sur le site de la Première prédication, porte gravé sur son fût un édit impérial proscrivant les schismes à l'intérieur de la Communauté. A son tour la vieille école indienne de sculpture représente la Première prédication par une roue juchée sur un trône entre deux oriflammes ; et quand, pour la première fois, l'école indo-grecque installe le Bouddha sur son siège et l'entoure de la Bande des Cinq, elle continue à se conformer à la tradition en lui gardant sous la main une roue, accostée ou non de deux gazelles. En dépit de son goût pour la symétrie, elle a dû s'accommoder également du nombre impair des auditeurs ; mais le fait le plus notable est que ceux-ci sont déjà représentés sous l'aspect de moines bouddhiques. C'est là le point capital qu'on veut que nous retenions. Avec la mise en branle de la roue de la Loi la Communauté est fondée : Première prédication et institution de l'ordre bouddhique sont des faits exactement simultanés. Désormais la Triade sacrée du Bouddha, du Dharma et du Sangha est complète et s'offre à assurer le salut de quiconque mettra en elle son recours.

On voudrait en demeurer là : mais la pente du symbolisme est terriblement glissante. Peu à peu, à l'usage, de même que l'idole